

[Text]

Nation. They have received, in 1991-92 and 1992-93... and some of the funds are retroactive for things they did in the prior years, 1990 and 1991—for example, housing inspections. For those two years they received over \$225,000. In 1993-94 they received an additional \$120,000.

I would also point out that since the beginning of this agreement the funding that was provided to the particular First Nation grew at a much larger rate than that received by the Meadow Lake Tribal Council itself.

So in our opinion there is no question but that we have gone as far as we can to provide them with the funds they need to deliver the services they want. Let me reiterate that nobody forces any First Nation to go faster than they want or to accept any particular type of arrangement they don't want. They are free to choose any type of funding arrangement they wish. But it is correct, as they have stated, that the department operates right now under the existing legislation. We do have an Indian Act and we have policies approved by Parliament and by cabinet that we adhere to; and we do in fact apply those consistent with Parliament's wishes.

• 1640

The First Nation made reference to 12 different areas of funding. We have looked at that, and in fact, they have received incremental funding in 8 of the areas. The ones they didn't receive were particular funding that goes to tribal councils for those advisers, for example, or for particular projects that the tribal council was undertaking but they were not undertaking. So there is a rationale for why funding of the order of magnitude I have talked about was delivered to them.

From an administrative standpoint, it is correct, we have been meeting with them roughly twice a month, or sending letters back and forth over the past year, to try to address their concerns as fairly and as honestly as we can, within—and I fully admit this—the policies, parameters, and authorities given to us by Parliament.

That is an overview. Now I would certainly be pleased to handle questions from the members.

The Chairman: Thank you.

Mr. Bélair: Mr. Williams, \$231,000 has been sent to the band. They are alleging they have not received funds for the years 1988 and 1989. Is this a final offer from the department, to make it very short?

Mr. Williams: Yes, it is. I say "final", but we are always discussing things. But it is not \$230,000; it is roughly \$225,000 for 1990-91... or 1991-92 and 1992-93, and an additional \$120,000 for the current year.

Mr. Bélair: You say \$231,000 in your letter of June 1. Let's not argue for \$6,000. That's not the problem.

Mr. Williams: It's \$120,000. But that's okay.

Mr. Bélair: Okay, you did. You are saying in that same letter of June 1 that the band wanted to enter into "a new kind of fiscal arrangement". You say the department has repeatedly offered to meet with the chief and council to have an AFA. To date "the band has not been prepared to accept the offers" and "the department has made reasonable efforts" to resolve the issues. Could you bring us up to date? Has anything happened in the last week?

[Translation]

bande Joseph-Bighead. Celle-ci a reçu, en 1991-1992 et 1992-1993... Une partie des fonds sont alloués rétroactivement pour des activités entreprises les années précédentes, soit en 1990-1991—par exemple, les inspections de logements. Au cours de ces deux années, la Première nation a reçu plus de 225 000\$. En 1993-1994, elle a reçu 120 000\$ de plus.

Je signale également que depuis le début de cette entente, les fonds alloués à la Première nation en question ont augmenté à un rythme beaucoup plus rapide que dans le cas du financement du Conseil tribal de Meadow Lake.

À notre avis donc, il ne fait aucun doute que nous avons fait le maximum pour leur octroyer les fonds nécessaires à la prestation des services que requiert la bande. Permettez-moi de répéter que personne ne force une Première nation à aller plus vite qu'elle ne le souhaiterait, ni à accepter quelques types d'arrangements que ce soit. Elles sont libres de choisir le mode de financement qu'elles veulent. Mais comme il a été dit, il est vrai que le ministère doit fonctionner avec les lois actuelles. La Loi sur les Indiens demeure et nous devons nous conformer aux politiques approuvées par le Parlement et par le Cabinet. Nous mettons ces politiques en oeuvre en fonction des désirs du Parlement.

La Première nation a parlé de 12 différentes activités de programme à financer. Nous avons examiné la question et constaté qu'elle a reçu un financement progressif pour huit activités. Elle n'a pas reçu de financement pour les activités réservées aux conseils tribaux, pour les conseillers, par exemple, ni pour des projets particuliers entrepris par le conseil tribal sans qu'elle n'y participe. Voilà qui explique le montant du financement qui lui a été accordé.

D'un point de vue administratif, c'est vrai, nous les rencontrons deux fois par mois, ou nous correspondons avec eux depuis un an, pour répondre à leurs préoccupations le plus justement et le plus honnêtement que possible, toujours en nous conformant aux politiques, paramètres et pouvoirs que nous a confié le Parlement.

Ce n'était qu'un aperçu. Je suis maintenant prêt à répondre aux questions des membres du comité.

Le président: Merci.

M. Bélair: Monsieur Williams, 231 000\$ ont été envoyés à la bande. Elle prétend qu'elle n'a pas reçu de fonds pour les années 1988 et 1989. En deux mots, est-ce là la dernière offre du ministère?

M. Williams: Oui. Je dis «offre finale», mais nous sommes toujours en négociation. Et ce n'est pas 230 000\$, mais environ 225 000\$ pour 1990-1991, ou 1991-1992 et 1992-1993, et 120 000\$ de plus pour l'année en cours.

M. Bélair: Dans votre lettre du 1^{er} juin, vous dites 231 000\$; ne nous disputons pas pour 6 000\$. Là n'est pas un problème.

M. Williams: C'est 120 000\$. Mais passons.

M. Bélair: Bien, c'est ce que vous avez fait. Dans cette même lettre du 1^{er} juin, vous dites que la bande voulait une entente budgétaire d'un nouveau genre. Vous dites que le ministère a à maintes reprises offert de rencontrer le chef et le conseil, pour discuter d'un mode optionnel de financement. Jusqu'ici, «la bande n'est pas prête à accepter les offres» et «le ministère a fait des efforts raisonnables» pour régler le problème. Pourriez-vous faire une mise à jour? Que s'est-il passé au cours de la dernière semaine?